

L'arche du salut

(Gn 6 ... 9 ⁽¹⁾)

¹ Les points de suspension indiquent que ces chapitres sont à peine effleurés. Il nous faut garder le cap, travailler à te donner « un fil rouge » à travers tous ces récits bibliques de l'Ancien Testament.

Les différents récits que tu viens d'entendre nous montrent donc que nous restons marqués de ce désir de nous réaliser pleinement par nous-mêmes, de nous « auto-diviniser », même si nous savons pertinemment bien que cela n'est pas possible.

Heureusement, et Adam l'a déjà compris, Dieu n'abandonne pas l'homme qui s'est ainsi enivré. Dans ce récit de la Tour de Babel, il nous est d'ailleurs manifesté que Dieu peut intervenir au cœur des désirs chimériques de l'homme, jusqu'à les interrompre. Il nous est d'ailleurs dit que le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour et qu'il s'exclama alors : « Allons ! Descendons ! Et confondons-les ! ». Et il est ajouté que le Seigneur les dispersa. Oui ! N'en déplaise à certains, Dieu peut intervenir pour tenter de redresser cette humanité qui s'enferme et va à sa perte ⁽²⁾.

Développant lentement, avec insistance, les propos qui suivent

Au cœur de ces histoires qui manifestent le refus de l'homme face à ce que Dieu propose, il y a un récit qui manifeste déjà très clairement comment Dieu va intervenir pour tenter de recréer notre humanité courant à sa perte : le récit de Noé et de son arche (Gn 6-9) ⁽³⁾.

² Les chrétiens devraient normalement accepter cela. Ne proclament-ils pas que le Christ vient, et que par sa Présence, il bouleverse notre monde et chacune de nos existences ? Mais c'est, bien sûr, d'une manière qui nous déconcerte, puisque cela s'accomplit au cœur d'un événement humain qui semble ne rien changer : la Croix ! C'est tellement paradoxal que des chrétiens finissent par affirmer l'inverse de ce qu'ils proclament : que Dieu n'interviendrait pas – ou plus – dans notre monde et dans nos existences.

³ J'insiste ! Ce récit est au cœur de ces histoires qui manifestent le refus de l'homme : il est placé entre le récit de « Caïn et Abel » et celui de « Babel », tout comme l'arche de Noé sera placée au cœur de ce monde hostile à Dieu. Je viens seulement maintenant sur le récit de Noé pour des raisons pédagogiques.

C'est également une histoire dont on a quelques souvenirs, notamment parce que nous en avons des représentations dans la littérature enfantine. Mais ici aussi, il s'agit de les dépasser pour pouvoir approfondir correctement ce texte qui est très profond.

— E —

Le début du récit nous rapporte que la méchanceté de l'homme était grande sur toute la terre et que son cœur ne formait que de mauvais projets à longueur de journée (selon Gn 6, 5). C'est te dire le climat !

Le Seigneur s'adresse alors à Noé qui avait trouvé grâce à ses yeux. C'était un homme juste et intègre parmi ses contemporains. Il marchait avec Dieu. Aussi Dieu lui demande-t-il de construire une arche et d'y introduire sa famille et des couples d'animaux. Cette arche sera ainsi un lieu pour récupérer sa création au cœur de ce monde perverti. Tel un potier qui n'est pas content de son pot de terre, Dieu va replonger sa création dans les eaux. Tout va retourner aux grandes eaux : tout ce qui est coupé de Lui, de sa Vie ; tout ce qui va à la perdition, à la mort éternelle. C'est alors le fameux déluge, avec une pluie pendant quarante jours et quarante nuits ! Et au milieu de ce déluge qui engloutit tout, il y a Noé qui est dans son arche avec les animaux qu'il a emmenés, tous étant ballottés au milieu des flots qui gonflent. Le temps passe. Les eaux se stabilisent puis se retirent peu à peu, jusqu'à ce qu'un nouveau « sec » apparaisse. Une terre nouvelle advient et Noé sort alors de son arche pour vivre sur cette nouvelle terre.

Je ne vais pas « y aller par quatre chemins », parce que nous n'avons que peu de temps ⁽⁴⁾. C'est sans doute trop rapide ⁽⁵⁾, mais tu dois quand même savoir que les chrétiens voient en Noé une figure du Christ qui se construit son arche, l'Église ⁽⁶⁾. Cette Église est ce lieu où les hommes peuvent être introduits et sauvés, guidés sur les vagues du monde par ce simple bois ⁽⁷⁾, comme nous le dit le livre de la Sagesse (selon Sg 10, 4). Elle pourra ainsi traverser ce monde qui va à son trépas et tendre vers le rivage ultime, celui de la vie éternelle en Dieu, quand Il sera tout en tous, selon son désir initial.

⁴ Ce récit sera plus approfondi dans le troisième ouvrage.

⁵ L'idéal, c'est d'avoir un minimum la connaissance et la mémoire de chacun des événements importants de l'Ancien Testament, avant même de les approfondir pour y rechercher en quoi ils annoncent le Christ et l'Église. Aussi ne te donnerai-je que l'un ou l'autre flash pour ouvrir ton esprit sur un certain horizon.

⁶ Ce mot vient du terme grec « *Ēkklésia* » qui signifie littéralement « assemblée ». En très bref, l'Église c'est la communauté des hommes des différentes générations qui se laissent associer au Christ et qui vivent de lui.

⁷ Le « bois » dans l'Écriture peut exprimer l'arche, un bateau, mais également la croix.

Tu as, dans ce récit de Noé et de son arche, une expression de ce que Dieu veut réaliser à travers tout le temps de l'humanité. Il travaille à se construire un lieu de salut en ce monde. Cette arche de Noé est ainsi une préfiguration de ce que le Christ a institué définitivement en notre monde il y a deux mille ans. Et tout comme Noé, il demande aux hommes de se laisser associer à ce qu'il fait.

Dans tout ce qui va suivre, tu dois donc garder ceci à l'esprit : Dieu va travailler l'humanité pour qu'il puisse faire advenir, au milieu de notre monde, cette arche définitive. Elle est ce lieu de salut dans lequel l'humain peut être mené à bon port.

Mais il faudra encore beaucoup de temps pour qu'elle puisse advenir avec le Christ, le Noé définitif.

C'est ce temps que je vais maintenant te faire traverser pour que tu puisses disposer d'une ligne de façade, à laquelle tu pourras accrocher ce que tu entendras par la suite.

— X —

Mon maître me montra encore une fois l'actualité de ces récits, et ce en quoi j'étais personnellement concerné. La création d'Adam, c'est aussi la tienne : Dieu te crée, te demandant de l'accueillir, pour qu'il puisse vivre ton humanité.

Tu viens de découvrir l'ampleur de nos refus, depuis les origines. Nous nous laissons séduire par le serpent, par le créé qui nous susurre qu'on peut se passer de Dieu, qu'on peut chercher à vivre une plénitude en se basant uniquement sur le créé.

Le mal qui en découle transpire tout autour de toi et jusqu'au cœur de ta propre existence. Ton quotidien te le rappelle sans cesse : le drame de Caïn et Abel est en toi et autour de toi. On n'a jamais autant parlé de fraternité ⁽⁸⁾ et de communication qu'aujourd'hui, et dans le même temps on s'enfonce dans un individualisme forcené et de plus en plus morbide.

Et pour ce qui est de Babel, nous la reconstruisons encore aujourd'hui, notamment à travers nos efforts pour nous établir en une Europe forte, libérée de ses racines judéo-chrétiennes.

Et au milieu de tout cela, il y a l'Arche de Noé. Elle est là au milieu de notre monde qui t'attend : cette Église qui est là au milieu des sarcasmes de ce monde qui n'en veut pas, comme ce fut le cas au temps de Noé alors qu'il construisait son arche et qu'il prêchait la justice (selon 2 Pi 2, 5). Tu es invité à t'y laisser introduire, pour y recevoir de vivre de Celui qui veut te sauver.

⁸ Au moment même où le « père » est écarté voire, éliminé.

À travers tout ce qu'il m'avait dit jusqu'à maintenant, mon maître m'avait fait ressortir trois lignes de force.

La première : *Dieu a un projet avec l'homme*, vivre notre humanité et partager avec nous sa divinité.

La deuxième : *Il est tenu en échec par le refus de l'homme* qui préfère une divinisation de son être à sa façon, en se passant de Celui qui veut partager son existence.

Et une troisième : *dans son infinie patience, Dieu ne va pas abandonner l'homme. Il va le poursuivre* : « Où es-tu ? » clame-t-il à travers toutes les générations. Il va tout faire pour repêcher l'homme et l'amener à bon port, pour réaliser son projet initial. Tout cela se fera à travers une longue et pénible éducation de l'homme, pour qu'il accepte de se laisser ajuster et introduire dans la finalité à laquelle il est destiné.

Trois repères essentiels que je pouvais facilement retrouver avec trois mots clé : Le projet de Dieu ; le refus de l'homme ; et une longue éducation à travers tout l'Ancien Testament ; et même jusqu'à la fin des temps, comme on le verra. Car tous les hommes de toutes les générations passent par un même chemin.

Avec tout ce qui venait d'être dit, nous étions toujours au début du premier livre de la Bible qui en comporte plusieurs dizaines. Si on parle en termes de bâtiment, on peut dire que nous avons, avec ces premiers chapitres, les fondations sur lesquelles tout le reste va pouvoir être édifié.

C'est à partir de ces fondations que mon maître allait maintenant me faire ressortir l'ossature de l'édifice. Je pourrais ainsi approfondir son contenu ultérieurement.

Nous allons maintenant entrer plus au cœur de cette longue éducation de l'humain.